« c'est cette qualité d'amour qu'il nous faut vivre »

textes du jour : - Lv 19, 1-2 . 17-18 - 1 Co 3, 16-23 - Mt 5, 38-48

Moïse dit au peuple d'Israël : « Soyez saints car moi, votre Dieu, je suis saint » et Jésus dit à ses disciples : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Le rapprochement de ces deux textes dans notre liturgie nous rappelle une vérité trop souvent oubliée par les chrétiens : il y a une unité profonde dans toute la Bible. Les livres du Premier Testament, même s'ils nous sont moins familiers, ne nous parlent pas d'un Dieu autre que celui que Jésus appelle Père. La Loi fondamentale reste la même. Jésus ne vient pas contredire ce qui est écrit plus de cinq siècle avant lui et la vocation à laquelle nous sommes appelés, tout comme nos ancêtres juifs, est la sainteté, c'est-à-dire la "perfection", à l'image de Dieu lui-même.

Tout un chapitre de l'évangile selon Saint Matthieu, celui qui commence par les Béatitudes, a pour objectif de **nous faire comprendre comment devenir vraiment "parfaits" à l'image de Dieu**. Pour cela , **un seul chemin : celui de l'amour gratuit, sans limites**. « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* », et Jésus précise ce qu'est cet amour qui n'a rien de sentimental, mais qui transforme toutes les relations <u>en extirpant les plus infimes racines de la violence meurtrière qui se</u> cachent en nous.

Pour cela Jésus prend deux exemples :

- la formule ''œil pour oeil, dent pour dent'' est, dans la Bible, une loi pénale qui interdit la vengeance exercée sans limites par le plus fort, le maître sur l'esclave. Jésus, lui, invite à aller plus loin en envisageant de renoncer à toute violence, même sous prétexte de réparation, équivalente. Cela n'interdit pas la protestation contre le mal, mais cette protestation est une parole qui en appelle à l'humanité de l'agresseur. C'est ainsi que Jésus se comporte lorsqu'il est brutalisé pendant sa passion (Jean 18, 22-29). Bien loin de s'en tenir à une sorte de compensation de violence, Jésus invite à une surenchère de générosité : 'Donne plus que ce que l'on te réclame', 'Donne plutôt que de prêter'.

- le commandement : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même », existait donc déjà dans le livre du Lévitique. Mais on ne trouve nulle part dans la Loi juive : «Tu haïras ton ennemi ». Par contre, ce précepte était enseigné, à l'époque de Jésus, dans certains groupes religieux juifs, et les premiers chrétiens furent persécutés sur la base de cette haine religieuse collective : ils étaient perçus comme des ennemis du judaïsme. En proclamant « Aimez vos ennemis ! » Jésus refuse que l'on fasse des exceptions au commandement de l'amour du prochain. En priant pour ses persécuteurs, un croyant juif ou chrétien, devient vraiment un fils du Père, il entre dans la logique de ce Dieu qui donne son amour à tous, sans compter, au risque que le don de cet amour soit refusé. L'amour, tel qu'il nous vient de Dieu (''agapè''), demeure donné même s'il n'y a pas réciprocité. Si nous voulons être parfaits, c'est cette qualité d'amour qu'il nous faut vivre.

Impossible de vivre cela estimeront les disciples de Jésus, et c'est probablement ce que nous pensons aussi spontanément. C'est vrai que c'est 'folie'', si nous voulons réaliser cet idéal par nos propres forces, que d'envisager de vivre concrètement ainsi. Mais, avec Saint Paul (2ème lecture), nous devons nous souvenir que nous sommes les 'temples de Dieu'', que 'l'Esprit habite en nous''. Refuser absolument de laisser s'installer en soi des semences de haine et de violence, cela paraît anormal aux yeux du plus grand nombre. Refuser la compétition qui écrase l'autre, refuser que la vengeance se camoufle sous les aspects de la justice, prendre le risque de la générosité sans trop calculer, tel n'est pas le fonctionnement de la sagesse 'ordinaire' dont Saint Paul dit que 'c'est du vent'. Alors prenons le risque de la 'folie' avec Jésus. Si nous sommes au Christ, tout nous appartient: « le monde, la vie et la mort, le présent et l'avenir ». Donc tout devient possible!